



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura

Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة
للترقية والعلم والثقافة

联合国教育、
科学及文化组织

**Address by Irina Bokova,
Director-General of UNESCO
to the Economic and Social Council 2011 High Level
Segment**

Geneva, 4 July 2011, 10:00

Madame Micheline Calmy-Rey, Présidente de la Confédération
Suisse,

Monsieur Lazarus Kapambwe, Président du Conseil économique
et social des Nations Unies,

Monsieur Joseph Deiss, Président de l'Assemblée Générale de
des Nations Unies,

Madame Asha-Rose Migiro, Secrétaire générale adjointe des
Nations Unies,

Monsieur Anthony Lake, Directeur exécutif du Fonds des Nations
Unies pour l'enfance,

Monsieur Simon Willis,

Madame Juliana Rotich,

Mesdames et Messieurs,

Nous avons tous travaillé très dur pour ce premier Examen ministériel annuel de l'ECOSOC consacré à l'éducation.

C'est une réunion importante, qui a lieu au bon moment.

Il y a 20 ans déjà, la mobilisation mondiale en faveur de l'Education pour tous était lancée, à Jomtien, en Thaïlande

La conférence de Jomtien avait énoncé une vérité forte : l'éducation est la première des richesses, celle dont dépendent toutes les autres.

20 ans plus tard, cette vision est plus actuelle que jamais.

Le Rapport mondial 2010 des Nations Unies sur le développement humain montre que les pays qui ont connu les avancées les plus importantes en matière de développement humain depuis 40 ans sont justement ceux qui ont choisi d'investir massivement dans l'éducation et la santé.

L'éducation est un droit humain, c'est aussi la clé du développement durable.

Elle est désormais pleinement intégrée comme un accélérateur pour atteindre les objectifs du Millénaire pour le développement.

Depuis le Forum mondial sur l'éducation de Dakar, en 2000, 52 millions d'enfants supplémentaires ont eu accès à l'enseignement primaire.

L'Asie du Sud et de l'Ouest ont réduit leur population non scolarisée par 2.

Les pays d'Afrique subsaharienne dépensent depuis 10 ans environ 6% de plus par an pour l'éducation.

C'est la preuve que lorsque les gouvernements placent l'éducation au premier plan, les résultats suivent.

Il reste, bien sûr, beaucoup à faire.

800 millions d'adultes dans le monde sont analphabètes.

Deux tiers d'entre eux sont des femmes.

Les taux d'inscription augmentent, et c'est très bien, mais combien d'élèves quittent l'école sans savoir ni lire, ni écrire, ni compter ?

10 millions d'enfants abandonnent chaque année l'école primaire, en Afrique subsaharienne,

Nous sommes très loin du compte. Mais nous avons appris, au cours de ces années, à mieux connaître les obstacles, nous savons mieux ce qui marche, et ce qui ne marche pas, et pourquoi.

Il ne suffit pas de regarder la progression des taux d'inscription. Il faut identifier les populations qui manquent à l'appel, comprendre les inégalités qui persistent, et mieux identifier les besoins de chacun, pour anticiper.

Nous devons surtout innover, inventer de nouveaux moyens pour toucher les populations les plus marginalisées, les plus fragiles.

Pour cela, nous devons impérativement sortir d'une vision étroite de l'éducation. L'éducation est inséparable des politiques de santé, de la diversité culturelle, de l'évolution des nouvelles technologies.

Les nouveaux médias, les téléphones portables, les réseaux sociaux ont révolutionné la vie des professeurs et des élèves. A nous de nous en servir au mieux.

La diversité culturelle offre des ressources nouvelles, qui ont fait leurs preuves. A nous de les utiliser.

L'expérience montre que nous pouvons le faire.

Ladies and Gentlemen, we must bridge several gaps to meet the 2015 goals.

First, the equity gap.

Inequalities are holding back progress -- inequalities of wealth, gender, ethnicity, language, location and disability.

If we fail to reach the marginalized and to protect the vulnerable, we jeopardize our achievements.

This must start with early childhood. The earlier, the better.

This is why UNESCO organized the first *World Conference on Early Childhood Care and Education*, in Moscow last September, which some 60 ministers attending.

We are working now to implement the *Moscow Framework of Action and Cooperation* – to enhance the quality of early services.

Bridging the equity gap means quality education for all girls and women.

To this end, UNESCO launched in May a new *Global Partnership for Girls and Women's Education*, with United Nations Secretary-General Ban-Ki moon, the Prime Ministers of Mali and Bangladesh and the US Secretary of State Hillary Clinton.

This initiative works with private sector companies to focus on girls' secondary education and women's adult literacy.

Equity means also protecting education in conflict situations.

UNESCO's 2011 *Global Monitoring Report* on "The Hidden Crisis: Armed Conflict and Education" shows that 40 percent of the world's 67 million out-of-school children live in only 35 conflict-affected countries.

We must send a message to perpetrators that attacks on education will not go unanswered.

We must act on the ground.

This is why UNESCO is running the largest education programme today in Afghanistan, reaching some 600,000 learners in 18 provinces.

This is why we lead in Iraq on teacher training, curriculum development and the rehabilitation of higher education.

The same goal has led the UNESCO Office in Iraq to launch a *Literacy Initiative* to reach some 5 million illiterates by 2015 – with the support of Her Highness Sheikha Moza Bint Nazzar.

Literacy is a development multiplier.

The foundations for literacy lie in quality schooling and quality “second chance” programmes.

Quality is the next gap we need to cross.

Far too many learners leave education with skills that are not relevant.

We must understand the causes of poor learning outcomes and how to improve the relevance of *all* learning.

To this end, UNESCO supports countries in diagnosing and monitoring the quality of education systems.

Improving quality means also making national priorities of teacher education, training and recruitment.

This is the objective of UNESCO's ten-year *Teacher Training Initiative for Sub-Saharan Africa (2006-2015)*.

All of this requires political will. All of this calls for resources.

This means we must bridge also a financing gap.

Aid disbursements to basic education have stopped increasing for the first time since 2000.

Even if developing countries maximized their own resources, an annual gap of US\$16 billion for low-income countries would remain to reach Education for All.

Current aid levels are insufficient.

Governments must act -- to invest out of the crisis through education.

The international community must act -- to meet the commitments it has made.

The importance of innovative financing lies here, as do new partnerships with the private sector.

Excellencies,

We can bridge these gaps if we work together better.

This means strengthening coordination between the Education for All convening agencies, and with partners like the International Labour Organization and the World Health Organization.

Less than 4 years away from 2015, we cannot accept business as usual. I will not accept it.

I am positive we can engage in a new global solidarity compact, and start setting the agenda today for after 2015.

But this means we must act now – to renew our commitment and to sharpen our focus on bridging key gaps that remain.

These are the stakes of our meeting today.

Thank you for listening.